

## La didactisation du discours médiatique : le cas du discours argumentatif radiophonique en langue amazighe

### The didactisation of media discourse : the case of radio argumentative discourse in amazigh language

**AMARI Samira**

Université A. MIRA de Bejaia  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département amazigh

Laboratoire de recherche et de formation en Langues Appliquées et Ingénierie  
des Langues En Milieu Multilingue. LAILEMM  
samiraamari612@yahoo.ca

#### **Résumé :**

L'enseignement de la langue amazighe doit exploiter toutes les ressources possibles, orales ou écrites, afin d'élaborer des contenus adaptés aux attentes et aux intérêts des élèves. Le discours médiatique à caractère polémique constitue une source de référence authentique et donne une occasion à l'élève d'aborder l'information argumentée dans sa complexité. Dans ce présent travail, nous tenterons de dégager les différentes caractéristiques du genre radiophonique amazigh afin de réfléchir à sa didactisation.

**Mots clés :** Discours radiophonique – Genre argumentatif – Analyse discursive – Séquence didactique – Approche par les genre.

#### **Abstract :**

The teaching of the Amazigh language requires exploiting all the possible oral or written resources to develop content which is adapted to the expectations and interests of students. The controversial media discourse that is an authentic source of reference provides an opportunity for the student to approach the argued information presented in its complexity. In this present work, we will try to identify the different characteristics of the Amazigh radio genres so as to think about its didactisation.

**Key words :** Radio speech -Argumentative genre -Discursive analysis –Didactic sequence –Gender approaches.

## 1. Données introductives

Notre regard, dans le cas de cette intervention, s'est tourné vers le discours radiophonique, nous pensons aux émissions radiophoniques diffusées en langue amazighe qui peuvent offrir un accès privilégié à une langue à la fois actuelle et authentique. Nous nous interrogeons ici sur les caractéristiques communicationnelles, sémantique, grammaticales... qu'on peut faire surgir de ce discours. Dans quelle mesure la didactisation de ce genre peut-elle contribuer au développement des compétences langagières orales et écrites des élèves à débattre, à prendre une position et à convaincre ?

Nous supposons que le discours des émissions de débats constitue une source de référence authentique lorsqu'il est didactisé et exploité en classe et donne une occasion à l'élève d'aborder l'information argumentée dans sa complexité et lui permet d'approprier des savoir-faire discursifs et linguistiques.

Pour répondre à cette problématique nous exploiterions un corpus<sup>1</sup> extrait de deux émissions radiophoniques hebdomadaires à caractère polémique pour tenter de dégager les différentes caractéristiques de ce genre.

## 2. État des lieux : la didactisation des contenus à enseigner en tamazight

Après deux décennies d'introduction de la langue amazighe à l'école, les contenus à enseignés restent problématiques pour plusieurs raisons, en citera quelques-unes :

- Le manque de textes relevant de tous les genres en raison de l'absence d'une tradition écrite d'où les puiser.
- La présence limitée de la langue amazighe sur le terrain due surtout à son absence dans différents domaines d'activités.

La réalité de cette langue ne peut offrir aux apprenants ni une thématique diversifiée, ni leur permettre de concrétiser leurs compétences discursives en dehors de la classe. Et c'est pour cette raison, qu'à l'heure où l'on est, l'enseignement de la langue amazighe doit exploiter toutes les ressources possibles, orales ou écrites, afin d'élaborer des contenus adaptés aux attentes et aux intérêts des élèves et éviter par-là même de reproduire des contenus dépassés qui ne suscitent guère la curiosité de l'apprenant à l'apprentissage.

---

<sup>1</sup>Travail déjà entamé dans le cadre d'un projet CNEPRU en cours, à l'Université de Bejaia.

Il s'agit dans ce travail d'exploiter une source, jusque-là négligée dans le cas de l'enseignement de l'amazigh, qui est le discours médiatique en l'occurrence le discours radiophonique. Celui-ci, offre aux auditeurs un discours authentique et réaliste de la thématique abordée. C'est exactement l'authenticité de ce discours qui nous intéresse ici du moment qu'il peut constituer une source fiable et inépuisable de différents genres de discours : explicatif, argumentatif, exhortatif, descriptif... à didactiser afin qu'ils puissent être exploités en classe de langue.

Les discours ainsi recueillis et transcrits constitueront des supports de travail sur la langue du moment qu'ils recèlent des éléments lexicaux, grammaticaux, phonétiques et structuraux, importants pour la maîtrise des 4 compétences en langue, à savoir : la compréhension orale et écrite / la production orale et écrite.

En effet, pour améliorer la complexité et la divergence des situations d'enseignement et d'apprentissage d'une langue fraîchement introduite à l'école et de surcroît minorée, la *didactisation* du savoir est une condition sine qua non et de ce fait elle requière une prise en charge dans l'immédiat.

### **3. Cadrage théorique**

#### **3. 1. Le genre médiatique**

Les genres médiatiques notamment écrits ont déjà fait leur entrée à l'école depuis plus de deux décennies et depuis, les didacticiens ont tenté de cerner avec rigueur leur régularité, leur caractéristique et surtout l'intérêt de leur exploitation en classe de langue. Ils sont importants à l'exploitation didactique parce qu'ils témoignent des événements réels et immédiats qui intéressent l'opinion publique, ils sont ancrés dans la société ce qui dévoile à l'apprenant toutes les facettes du langage.

Les genres médiatiques contribuent aux débats sociaux par la confrontation d'idées en veillant entre autre à capter le public par l'exploration de plusieurs stratégies. Dans cet article nous allons nous intéresser à un genre particulier qui est le genre radiophonique. La spécificité de son discours réside dans sa clarté, le journaliste ou son invité doivent la respecter en adoptant un langage simple, court et concret loin de toute ambiguïté. Le format radiophonique d'où est issu notre corpus -voir présentation du corpus infra- est le *débat radiophonique* ou *table ronde*, l'échange et la communication véhiculent le contenu du jour qui est par le fait polémique. Le thème est analysé ensuite la parole est donnée aux invités choisis préalablement, le journaliste veille à arbitrer

et à distribuer la parole équitablement entre eux. Puisqu'il s'agit dans ce présent travail du débat à caractère argumentatif, nous aborderons dans ce qui suit l'argumentation.

### **3. 2. L'argumentation**

Très souvent nous parlons et nous écrivons pour argumenter, nous cherchons, avec tous les moyens dont nous disposons, procédés, techniques expressives et gestuelles, à faire partager à un interlocuteur ou plusieurs nos opinions sur une question, une idée, un thème..., dans le but d'accroître l'adhésion à la thèse que nous défendons.

*«L'argumentation considère l'interlocuteur, non comme un objet à manipuler, mais comme un alter ego auquel il s'agira de faire partager sa vision. Agir sur lui, c'est chercher à modifier les diverses représentations qu'on lui prête, en mettant en évidence certains aspects des choses, en occultant d'autres, en en proposant de nouvelles, et tout cela à l'aide d'une schématisation appropriée.»* (Grize J.-B. 1990 :40).

Argumenter c'est donc définir la stratégie la plus efficace et la plus habile pour allier à son côté un auditoire soit pour modifier son point de vue, soit pour l'inciter à l'action. Cette stratégie façonne et détermine l'originalité de chaque discours argumentatif, surtout oral. Pour Oléron P. l'argumentation peut être définie comme une :

*« Démarche par laquelle une personne -ou un groupe- entreprend d'amener un auditoire à adopter une position par le recours à des présentations ou assertions –arguments- qui visent à en montrer la validité ou le bien-fondé. »* (Oléron P. 1983 : 04).

Ainsi, l'argumentation se caractérise par la poursuite d'un objectif explicite ou implicite par son auteur, en utilisant un nombre possible d'arguments afin d'arriver à cet objectif et en poursuivant une certaine logique par l'usage d'organismes textuels. Ce discours peut être bien présent oralement ou par écrit dans une publicité radiophonique ou télévisée, dans un éditorial, dans un essai, une plaidoirie...

La nature des arguments avancés peut être considérée comme un élément de distinction dans le discours argumentatif. D'un côté, des arguments subjectifs, ayant recours à des images symboliques du récepteur et à des valeurs socioculturelles afin de persuader en touchant l'autre dans sa sensibilité. D'un autre côté, des arguments relevant du raisonnement logique puisés de la réalité, de

l'expérimentation et de la déduction afin de convaincre, ce qui implique trois opérations à savoir : l'appréhension, le jugement et le raisonnement.

Contrairement aux autres types de discours, le type argumentatif est plus difficile à définir, cette difficulté réside dans le fait que le mode argumentatif tente de justifier avec un savoir l'expérience et la réalité humaine à travers certaines opérations de pensée, sa relation à la réalité est tributaire du lieu et du temps où il est exprimé, de l'auteur et du destinataire qui le dit et qui le reçoit. Charaudeau P. fait remarquer que :

*« On ne peut annuler un récit. On peut dire qu'il est inexact ou inventé, mais sa contestation ne l'abolit pas. En revanche, une argumentation peut être niée dans son fondement même ou, en tout cas, annulée dans sa validité. Elle disparaît sous la contestation si elle ne peut la surmonter. »* (Charaudeau P. 2015 : 779).

En effet, si on établit une comparaison avec le mode narratif on trouve que celui-ci entretient une relation indirecte à la réalité, même s'il puise d'elle et s'identifie à elle, la part de la fiction dans sa construction est prépondérante. Le discours rapporté par l'argumentateur ne peut ou ne doit pas être invraisemblable, parce qu'il est devant une situation qui le contraint, volontairement ou involontairement, à faire admettre une thèse au détriment d'une autre, à partager ses opinions, à changer le point de vue de l'autre et donc la part de la réalité est déterminante.

Charaudeau P. et Maingueneau D. constatent que le domaine de l'argumentation s'est étendu au-delà des grands genres rhétoriques traditionnels pour :

*« coïncider avec celui du débat sous toutes ses formes. Plus encore, pour la théorie de l'argumentation dans la langue, [...], l'activité argumentative est coextensive à l'activité de parole. »* (Charaudeau P. et Maingueneau D. 2002 : 66)

C'est pour cette raison que les débats, souvent directs, menés à la radio sont une source authentique de pratiques langagières qui laissent une trace chez l'auditeur. Dans ce qui va suivre nous allons présenter le corpus ensuite nous allons procéder à son analyse.

#### 4. Présentation du corpus

Le corpus que nous avons recueilli est un discours radiophonique issu de deux émissions de la radio locale de Bejaia (La radio Soummam), les émissions en question sont<sup>2</sup> :

La 1<sup>ère</sup> émission est :

➤ ***Timlilit d tyamsa yuran (rencontre avec la presse écrite)*** : est une émission qui dure 01h30mn et qui réunit les journalistes de la région de Bejaia rédacteurs pour les journaux tels (Le soir d'Algérie, Liberté, La Dépêche de Kabylie, El Khabar...) pour débattre et discuter sur les événements survenus durant la semaine en suivant un protocole prédéfinis par l'animateur de l'émission, i.e. commencer par :

- a. Les événements importants au niveau national : (Politiques, économiques, culturels...).
- b. Les événements survenus au niveau local, i. e. dans toutes les communes de la wilaya de Bejaia : (Politiques, économiques, culturels, sportifs)

La 2<sup>ème</sup> émission est :

➤ ***Rray akked rray-nniđen (Opinion et contre opinion)*** : est une émission qui dure également 1h30mn, les thématiques abordées dans l'émission sont dans leur majorité politiques, juridiques et économiques, mais une seule thématique est traitée durant l'émission et l'animateur veille à ce que la discussion ne soit pas hors la thématique du jour et veille surtout à la répartition équitable du temps entre les invités. Ceux-ci sont généralement des juristes, des avocats, des enseignants universitaires, des élus politiques locaux, des partenaires économiques, des membres et animateurs d'associations (sociales, culturelles, sportives, religieuses).

#### 5. Exploitation et analyse du corpus

En premier lieu nous avons enregistré les émissions radiophoniques, ensuite nous avons transcrit les discours relevant de l'argumentation enfin, nous avons procédé à leur dépouillement. Cela nous a permis d'une part, de classer les discours ainsi recueillis selon leurs visées communicatives et l'objectifs des

---

<sup>2</sup> Les limites qui nous ont été fixées pour l'article ne nous ont pas permis de donner les discours recueillis, nous contenterons, dans la partie analyse, de donner quelques exemples pour illustrer nos propos.

locuteurs, d'une autre part, de mettre en évidence les éléments linguistiques - formes verbales, indices de personnes, articulateurs- employés dans ces discours.

Après lecture et dépouillement des textes collectés dans la première étape de ce travail, nous avons pu dégager un classement qui repose sur deux genres. Toutefois, nous ne prétendons pas que ce classement est fixe et irrévocable car, plus l'analyse est approfondie et plus les discours sont variés, le classement s'avère irrégulier et changeant.

De ce fait, le classement que nous avons suggéré est de séparer entre les textes dont la stratégie énonciative et la nature des arguments diffèrent selon qu'elles soient persuasives en utilisant des arguments qui font appel aux sentiments et aux émotions ou qu'elles soient convaincantes en utilisant des arguments qui font appel au raisonnement logique et à l'esprit critique. Ce que nous appelons<sup>3</sup> respectivement :

- ✓ *Le genre persuasif ;*
- ✓ *Le genre de conviction ;*

Une séparation, nullement fortuite, qui repose sur des éléments de la situation d'énonciation, plus précisément sur la stratégie communicative adoptée par le locuteur et surtout son objectif, car les domaines d'activités sont variés : politique, sociale, morale, religieuse, artistique, économique... eux même peuvent permettre une sous-classification. Ce qui nous a permis, dans le cas de notre corpus, de dégager des sous-genres, que nous illustrons dans le tableau suivant et analysons juste après :

**Tableau n°1 : Genres et sous-genres dégagés**

<b>Genres</b>	<b>Sous-genres</b>
<b>1. La persuasion</b>	1. Genre persuasif impressif
	2. Genre persuasif d'appel
	3. Genre persuasif d'appel politique
<b>2. La conviction</b>	1. Genre probant/objectif
	2. Genre de conviction à caractère d'évocation

---

<sup>3</sup> Nous avons, nous même, proposé la dénomination des genres et des sous genres dégagés.

## 5.1. Le genre persuasif

L'analyse des discours de persuasion a mis en évidence trois sous-genres que nous expliquons dans ce qui suit :

### 5. 1. 1. Le sous-genre persuasif-impresif

Ce qui caractérise ce genre, au-delà de son caractère émotionnel et sentimental, c'est l'utilisation excessive des expressions esthétiques (proverbes, extrait de poèmes...), et de figures stylistiques ainsi que des formules injonctives dans le but, sans doute, de toucher la sensibilité des auditeurs et de les rendre plus réceptifs.

- *Ad ig Rebbi ussan-nwen d imellalen, s ansa i tekkam tafat ad tettfeḡiyḡ* (que Dieu rayonnera vos jour, et la lumière éclairera vos chemins).
- Poème de L. Ait Menguellat : *Si lxedma n luzin s axxam* (De l'usine a la maison)  
*Tafat ur tt-nettwali* (Nous ne voyons pas le jour).

### 5. 1. 2. Sous-genre persuasif d'appel

La spécificité des discours regroupés sous ce sous-genre réside dans son discours incitatif soit à faire ou à ne pas faire selon le contexte de l'énoncé. Ici le locuteur essaie de laisser une bonne impression en s'exprimant avec des mots forts mais directs. D'abord, pour que le doute ne s'installe pas, ensuite et surtout pour agir sur les émotions des autres en les conseillant d'éviter les erreurs précédentes.

- *Ma mazal yur-wen nnif a yirgazen d tlawin n bgayet tura l'avenir n warrawen-nwen atan gar yifassen-nwen, iselmaden-a i ixedmen la grève ilaq ad uyalen ar lxedma, anda-nniḍen qlen akk ḥaca lwilaya n bgayet kan i imazal* (s'il vous reste encore une dignité : hommes et femmes de Bejaia vous devez agir maintenant car l'avenir de vos enfants est entre vos mains, ces enseignants grévistes doivent reprendre le travail, seule la wilaya de Bejaia persiste dans cette grève).

### 5. 1. 3. Genre persuasif d'appel politique

Ce sous-genre se diffère du précédent en ce qui concerne d'abord le domaine d'activité qui est politique, ensuite en ce qui concerne la stratégie d'énonciation. En effet, dans ce genre d'appel, la critique de l'autre et la mise en évidence de ses erreurs et de ses confusions est un élément que les politiciens - dans notre cas ici, certains élus locaux- prônent dans leurs discours.

## 5. 2. Le genre de conviction

La lecture détaillée des discours de conviction a fait ressortir deux sous-genres qui appliquent une démarche discursive différente l'une de l'autre.

### 5. 2. 1. Sous-genre probant/objectif

Dans cette catégorie de discours qui appartient au domaine des sciences, dans notre cas ici aux sciences humaines et sociales, deux stratégies sont suivies. Pour la première, il s'agit de deux thèses opposées, où l'invité de la radio critique les limites et les failles d'une idée, d'une action...et à travers les arguments de critique qu'il avance, l'opinion qu'il défend n'est pas difficile à déduire. Ensuite, il donne une série d'arguments fondés sur un raisonnement logique pour défendre son avis et réfuter l'autre thèse afin de convaincre les autres. Par contre, pour la deuxième stratégie, il s'agit d'une seule thèse que le locuteur défend en donnant le maximum d'arguments justifiables.

### 5. 2. 2. Sous-genre de conviction à caractère d'évocation

Le discours débute par un rappel à la mémoire en exposant une situation désastreuse et critique, il ne s'agit pas de confronter deux thèses antagonistes, mais de montrer que ce qui entoure le sujet de discussion est désolant et consternant. Ici le locuteur évoque les autres sur la gravité de la situation pour ensuite donner des arguments logiques et vérifiables afin de leur changer d'avis et les inciter à prendre la situation en mains. La situation temporelle particulière dans le cas de ce travail il s'agit des discours qui portent sur les dernières élections communales en novembre 2017- justifie le mode impératif comme une forme d'incitation à la prise de conscience, une manière de s'aviser. Quelques exemples du corpus illustrent cela :

- *Tamdint n Bgayet ur tuklal ara lfuḥa-ya ideg id-tegra / Tamdint n tussna, tella d tacemmaet tura tuḡal d tazebbalt / d lawan ad ttwiṭebqen leqwan n tmurt-a // A yimezday n Bgayet ilaq ad ṭhasben wiya i yesfesden tamdint-nney/ Nekk ad izwirey s rradε /aeaqeb n wid yesεan tiḥuna tḏeqqiren-d i ubrid lewsex-nsen* (La ville de Bejaia ne mérite pas une telle situation d'insalubrité / la ville du savoir, elle était une bougie maintenant elle est devenue une décharge / il est temps d'appliquer les lois de ce pays // Citoyens de Bejaia il faut demander des comptes à ceux qui ont semé l'anarchie dans cette ville moi je commencerai par punir les commerçants qui jettent leurs déchets dans la rue).

## 6. Éléments linguistiques récurrents

Le dépouillement des discours radiophoniques a mis en évidence l'utilisation d'éléments linguistiques -formes verbales, indices de personnes, articulateurs- et d'expressions stylistiques, par les argumentateurs. En voilà quelques exemples sous forme d'un tableau :

**Tableau n°2 : Éléments linguistiques et stylistiques relevés dans le discours argumentatif**

<b>Expressions de persuasion et de conviction</b>	<b>Les indices de personnes</b>	<b>Les formes verbales</b>	<b>Les articulateurs</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Phrase exclamatives et interrogatives....</li> <li>-Vers de poèmes</li> <li>-Extrait de poèmes chantés</li> <li>- L'utilisation d'expressions de recommandation</li> <li>-Citations et proverbes</li> <li>-Rappel de quelques dates clés de la revolution</li> <li>-Slogans politiques</li> <li>- Comparaison et métaphores</li> <li>- Expressions religieuses évoquant le dieu et le prophète</li> <li>- Versets coraniques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Netta / lui</li> <li>-Nettat/ elle</li> <li>-Nutni / eux</li> <li>Nekkni /nous</li> <li>-Kečč / toi-vous (sing-ms)</li> <li>-Kem/ toi-vous (sing-f)</li> <li>-Kunwi/ vous (ms-pl)</li> <li>-Kunemti / vous (f-pl)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Izri /</li> <li>-Urmir</li> <li>-Ad + Urmir</li> <li>- Amayun</li> <li>- Annađ</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Akka -Am wakken</li> <li>-Ger</li> <li>- Annect -Zeema - Lmeena</li> <li>- Mačči -Umbeed - Ilazem</li> <li>- Azek -Seldazek</li> <li>- Ilaq -Nnig -asmi</li> <li>-Walukan -Ssbeḥ - Leeca</li> <li>-Ger deqqal -S yimal</li> <li>-Sya d asawen</li> <li>-Sya ɣer yimir</li> <li>-Ma yella -Segmi</li> <li>-almi d assa</li> </ul>

Malgré le passage de la langue amazighe à l'écrit, les domaines et les secteurs scientifiques qu'elle occupe reste limités aux publications littéraires, poétiques, scolaires et journalistiques, ce qui fait que le genre argumentatif avec ses sous-genre est plus présent dans la presse écrite et audiovisuel tels les journaux, les revues, la radio et la télévision. Cette forte présence est peut-être liée à la nature des discours médiatiques. Dans le cas des locuteurs et scripteurs de la langue amazighe, l'univers médiatique est l'un des lieux où ils peuvent discuter, appuyer une thèse ou bien la réfuter par rapport aux autres univers.

La grande différence du genre persuasif par rapport au genre de conviction est due à la forte présence de la subjectivité qui se mêle, le plus souvent, à l'objectivité et à la réalité des sujets traités surtout lorsqu'ils traitent de politique, de religion, d'art. Certaines thématiques admettent plus que d'autres un teint de sensibilité et d'émotion. Ainsi, l'utilisation d'expressions telles les proverbes, les vers de poésie, les slogans, les répétitions, les phrases exclamatives... est justifiée par la visée communicative et l'objectif même de ce genre, qui est de persuader le lecteur. Toutefois, le genre de conviction fait aussi appel, pas d'une manière excessive, à un langage esthétique tiré d'un langage soutenu : citations d'écrivains, poèmes chantés, locution célèbres.

L'emploi d'indices de personne est importante dans le discours argumentatif, du moment que la vision de l'autre ou d'autrui est déterminante pour que celui qui argumente atteigne son objectif, il est dans l'obligation de moduler le plus possible son langage afin d'exercer une influence sur le ou les auditeur(s). Les indices de la 1<sup>ère</sup> et de la 2<sup>ème</sup> personne sont omniprésents, du moment qu'il s'agit de l'argumentateur et de celui qu'il veut influencer. Toutefois l'utilisation des indices de la 3<sup>ème</sup> personne est justifiée dans le discours argumentatif, avec des proportions différentes d'un sous-genre à l'autre, d'autant plus qu'il est un discours qui s'appuie sur la critique de l'autre et la dialectique thèse-antithèse.

Les articulateurs logiques et chronologiques sont prédominants dans les deux genres aussi, ils permettent la fluidité du langage, assurent sa cohérence et garantissent sa cohésion. Concernant les formes verbales en langue amazighe, elles sont toutes utilisées dans les deux genres, néanmoins l'aspect verbal le plus utilisée est la forme aoriste<sup>4</sup>. L'utilisation des verbes à la forme active dans le discours radiophonique est fondamentale car il lui confère une vivacité, de plus les verbes sont un instrument efficace dans la communication orale du moment qu'il conduit obligatoirement au sujet-verbe-complément.

Ces éléments linguistiques et esthétiques, importants dans l'acquisition d'une compétence socio-langagière, très présents dans les discours radiophoniques requièrent une prise en charge en didactique de langue amazighe.

---

<sup>4</sup> La valeur temporelle du verbe en langue amazighe n'existe pas c'est plutôt la valeur aspectuelle. Pour plus d'information voir CHAKER Salem, 1989, « Aspect (verbe) », dans Encyclopédie berbère n° VII, pp. 971-977.

## 7. Pour conclure : quelques perspectives didactiques

Les discours recueillis peuvent être exploités dans les classes de langue amazighe -soit oralement ou bien transcrit- par le biais de séquences didactiques, ce dispositif méthodologique qu'est la séquence s'inscrit dans un vaste champ de démarches didactiques qui ont le souci d'améliorer les compétences des élèves en ce qui concerne la lecture, la compréhension et la production. Cela parce que les séquences d'apprentissage s'organisent autour d'éléments textuels, discursifs, syntaxique et lexicaux qu'il faut travailler et retravailler pour amener les apprenants, par la réalisation concrète d'un projet, au développement et à l'installation des compétences, à l'orale et à l'écrite. En outre, le travail autour d'un genre discursif dans le cadre d'une séquence didactique permet de porter davantage l'intérêt sur les unités langagières globales, ce qui évitera l'enseignement des éléments linguistiques d'une façon atomisée pour les apprenants. Selon Schneuwly B. et Dolz J. on peut définir la séquence didactique comme :

*«un ensemble de périodes scolaires organisées de manière systématique autour d'une activité langagière (exposé, débat public, lecture à d'autres, performance théâtrale) dans le cadre d'un projet de classe».* (Schneuwly B. et Dolz J. 1998 : 93).

En effet, c'est ce cadre qui est le projet qui peut réunir, à travers les séquences qui le composent, différents genres textuels. Le travail des apprenants via ce dispositif cohérent leur permettra d'établir une relation logique entre le genre exploité et ses invariants structuraux, lexicaux, et syntaxiques. Nous pensons, et puisque l'enseignement de tamazight en Algérie suit cette démarche de la pédagogie du projet, que ce dispositif doit être exploité dans la mesure où il peut développer la compétence de l'apprenant à comprendre et à produire un genre textuel.

Seulement, ces compétences seront plus ancrées si le choix se porterait plus sur les genres qui sont présents dans l'environnement socioculturel des apprenants et auxquels ils sont souvent confrontés - le genre médiatique radiophonique s'inscrit exactement dans cet environnement-. Raison pour laquelle la didactique des langues se penche de plus en plus en faveur de l'approche par les genres parce qu'elle permet selon Dolz J. et Abouzaid M.

*«de mettre en évidence les configurations d'unités linguistiques relatives aux groupes de genres, et donc d'anticiper les structures de la langue à travailler en classe de façon prioritaire.».* (Dolz J. et Abouzaid M. 2015 : 1-15).

Donc, les genres textuels à travailler en classe, particulièrement pour la première langue, doivent être diversifiés et surtout puisés d'un contexte familier à l'apprenant pour qu'il puisse :

- Améliorer ses compétences langagières et culturelles qui sont déjà là, i.e. réinvestir et renforcer ses prérequis.
- Devenir autonome dans la construction de ses apprentissages ce qui garantira sa socialisation.

### Liste bibliographique

- ADAM Jean-Michel., 1992, *Les textes : types et prototypes : récit, description, argumentation, explication et dialogue*, Paris, Nathan.
- CHARAUDEAU Patrick et MAINGUENEAU Dominique (S. dir.), 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.
- CHARAUDEAU Patrick., 2015, *Grammaire de sens et de l'expression*, Paris, Hachette, p. 779.
- DOLZ Joaquim et SCHNEUWLY Bernard, 1998, *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*, Paris, ESF.
- DOLZ Joaquim et GAGNON Roxane, 2008, « Le genre du texte, un outil didactique pour développer le langage oral et écrit », dans *Pratiques* 137/138, pp. 179-198.
- DOLZ Joaquim et ABOUZAIID Meriem, 2015, « Pluralité des genres et singularité du texte : tensions constitutives de la didactique des langues », dans *Forumlecture*<sup>o2</sup>, pp. 1-15.
- GRIZE Jean-Blaise, 1990, *Logique et langage*, Paris, Ophrys.
- MEKSEM Zahir, 2007, *Pour une socio-didactique de la langue amazighe. Approche textuelle*. Thèse de doctorat. (S. dir.) Marielle RISPAIL. Université Stendhal, Grenoble III.
- OLERON Pierre, 1983, *L'argumentation*, Paris, Que-Sais-Je, PUF.